

LE JOUR, 1947
5 Avril 1947

REGARDS SUR LE MONDE ET SUR NOUS

Cette saison nous montre une Europe aussi mouvante qu'aux jours les plus incertains du siècle. La controverse est aiguë dans toutes les capitales. De l'une à l'autre, entre l'une et l'autre, le dialogue se fait plus tragique et plus pressant.

Régimes improvisés, régimes provisoires, régimes imposés, occupations militaires, on a des échantillons de tout cela.

Et pendant que l'Amérique, sans renoncer bien entendu à la doctrine de Monroe, est amenée à intervenir avec rigueur dans les affaires de l'Europe et du monde, sur différents points de l'Asie et de l'Afrique, le désordre s'étend et s'accroît.

Le Proche-Orient et le Moyen n'échappent pas aux répercussions du malaise. L'ordre y règne à peu près, mais, si des suggestions hasardeuses qui leur viennent du dehors étaient suivies, la paix, sans doute, s'y trouverait compromise.

S'il est un conseil à faire valoir pour le Proche-Orient et singulièrement pour les pays arabes c'est de ne plus courir aucune aventure en attendant que leurs nouvelles traditions se fixent et que les peuples de l'univers se familiarisent avec leur visage. Ou les pays arabes (qui se trouvent au centre de la querelle des Grands) se montreront raisonnables et sages, ou des facteurs de guerre intestine y seront introduits comme un poison.

Est-il nécessaire de rappeler, une fois de plus, à tous nos voisins, les péripéties de leur histoire la plus récente comme la plus ancienne ?

Doutent-ils encore, après tant d'expériences et de malheurs, du retour des événements et des conjonctures ?

Pensent-ils vraiment que le présent est tellement différent du passé ?

Il n'y a rien de tout à fait nouveau sous le soleil. Les hommes d'Etat des pays arabes, plus que les autres, pêcheraient par présomption s'ils en doutaient.

Pour tenir le coup, il faut au Proche-Orient beaucoup plus de solidité qu'à l'Europe. Et nous avons devant nous des années difficiles...